

MRE: Les compétences mises en réseau

• **Le site web «Maghribcom» lancé**

• **Il cible les demandeurs d'emplois et les porteurs de projets**

• **8 guides régionaux relatifs au marché de l'emploi pour bientôt**

ABDELLATIF Maazouz a donné, hier jeudi, le coup d'envoi à «Maghribcom», un site web destiné au Marocains résidant à l'étranger (MRE). L'objectif est de leur donner plus de visibilité sur les offres du marché de l'emploi national et sur les opportunités d'investissement dans leur pays d'origine. L'idée est de toucher près de 1 million de Ma-

rocaïns sur lesquels il y aurait 100.000 à 200.000 compétences mobilisables pour accompagner les stratégies sectorielles, a précisé le ministre. Selon lui, ce portail représente le point de rencontres entre les compétences MRE et les entreprises du privé et du public opérant au Maroc.

En lançant ce nouveau produit, le département de Maâzouz vise à impliquer la diaspora marocaine dans la promotion des chantiers lancés dans notre pays, connu pour sa vocation de plate-forme régionale d'investissement, de production, d'exportation et d'échange.

Car, «Maghribcom», qui s'adresse également à toute personne d'origine marocaine porteuse d'un projet d'investissement, se veut un cadre formel de mise en circulation de l'information en termes d'opportunités d'affaires et d'entrepreneuriat.

C'est également un «tremplin pour établir des partenariats gagnant-gagnant

entre les opérateurs économiques, les institutions de recherche et les compétences marocaines de l'étranger», souligne le ministre en charge de la communauté marocaine installée à l'étranger.

Pour lui, «le projet intervient dans un contexte économique et financier mondial où les frontières s'inclinent devant la nécessaire mobilité du savoir faire. La mobilisation de nos compétences de l'étranger devient un levier stratégique pour un développement intégré et durable de notre pays». Mais l'offre de compétences ne signifie

sportif. Car, «la plateforme se donne pour objectif de canaliser le maximum de compétences marocaines, opérant dans n'importe quel secteur», rappelle Maâzouz.

L'élaboration du portail s'est faite selon deux procédés. Le premier, d'ordre géographique, a pour objectif de relier les compétences selon le lieu de résidence. Le second a trait à la spécialisation de l'expertise marocaine de l'étranger. Des spécialités qui couvrent la médecine, l'ingénierie, la finance, l'industrie, l'enseignement et les services. En répertoriant l'offre et la

Autres projets dans le pipe

DANS sa feuille de route pour 2013, le ministère, a pris toutes les mesures nécessaires pour accompagner les MRE désirant investir dans leur pays d'origine. Parmi ces dispositions, la création d'une cellule chargée d'accompagner la diaspora établie en Belgique et en France. Cette entité s'inscrit dans le cadre d'un partenariat conclu avec ces deux pays. Pour Abdellatif Maâzouz, «si la France et la Belgique ont voulu apporter leur aide aux MRE, ce n'est pas pour se débarrasser d'eux mais pour renforcer les relations avec le Royaume». Ainsi, chacun des deux partenaires européens a versé 1 million d'euros pour la création de cette cellule. Dans la même lancée, le ministère compte procéder à l'émission de bons du Trésor préférentiels au profit des MRE.

Au programme également, l'ouverture de 5 guichets régionaux, destinés à accompagner les MRE dans la création d'entreprises. Ces guichets seront montés en partenariat avec la Banque Populaire.

Pour les MRE en situation difficile, le département de Maâzouz a prévu de prendre en charge leurs frais de consulat et de passeports. D'ailleurs, concernant les services consulaires, il est à noter que le programme consulats mobiles sera relancé cette année.

Toujours pour les soutenir, le ministère envisage d'élaborer une étude visant à élargir les mécanismes de protection des MRE. Ce travail sera réalisé en partenariat avec la Banque Mondiale, le ministère de l'Emploi et la CNSS. □

pas nécessairement un retour définitif au Maroc. Abdellatif Maâzouz a tenu à préciser que «Maghribcom n'est pas un appel au retour ou à l'embauche». Il s'agit d'une démarche volontariste et concertée qui consiste à faire appel aux différentes compétences pour qu'elles participent ne serait ce que pour une période limitée au développement de leur pays.

«Cette démarche constitue le principal atout du portail. Il fallait donc se mobiliser pour renforcer les ponts de communication et de dialogue avec nos concitoyens expatriés pour affronter les défis auquel le Maroc fait face dans un environnement globalisé et concurrentiel», ajoute-t-il.

Techniquement, les offres et demandes d'emplois qui seront publiées sur cette interface web devront couvrir différents secteurs d'activités, même les domaines culturel, artistique et

demande, le ministère a cherché à «faciliter l'accès à ces services et à optimiser la fréquentation du site».

D'autres objectifs sont recherchés par ce regroupement en réseaux thématiques. Il s'agit pour ces expatriés qualifiés de mettre toute leur expertise à la disposition de leurs compatriotes résidant dans la même zone géographique. Des partenariats entre les compétences marocaines de l'étranger et leurs homologues résidant au Maroc seront également recherchés. En outre, le site comprend aussi des services interactifs comme un forum de discussion ou encore des sondages. Parallèlement à ce portail, huit guides régionaux relatifs au marché de l'emploi national seront élaborés par le ministère. Le but est de renforcer la visibilité sur les opportunités de recrutement au Maroc. □

Hajar BENEZHA

L'ECONOMISTE

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL: ABDELMOUNAÏM DILAMI

DIRECTEUR GÉNÉRAL: KHALID BELYAZID

RÉDACTION

Directeur des rédactions
Nadia Salah

Rédacteur en chef
Mohamed Benabid

Secrétaire générale de la Rédaction
Meriem Oudghiri

Assistante: Touria Azlaf

NEWS ECONOMIQUES

Chef de rubrique: Abashi Shamamba
Khadija Masmoudi, Faïçal Faquih, Abdelaziz Ghouibi

NEWS ENTREPRISES

Chef de rubrique: Amin Rboub
Hassan El Arif, Ilham Boumnade, Ahlam Nazih, Jihad Rizk

FINANCES

Chef de rubrique: Moulay Ahmed Belghiti
Franck Fagnon, Btissam Zelijy

POLITIQUE

Jamal Eddine Herradi,

INTERNATIONAL & RÉGIONS

Rédactrice en chef: Radia Lahlou
Fatim-Zahra Tohy, Rim Ait El Haj

• Casablanca: Bouchra Sabib

• Rabat: Nouredine El Aïssi

• Marrakech: Badra Berrissoule

• Fès: Youness Saâd Alami

• Agadir: Malika Alami, Fatiha Nakhli

• Tanger: Ali Abjiou

• Sétat: Abdellah Echakhs

• Oujda: Ali Kharroubi

• Bruxelles: Aziz Ben Marzouk

• Londres: Jon Marks

• Paris: Mohamed Mounadi

• Tunis: Youssa Mahfoud, Med Laroussi Ben Salah

Dessinateur-caricaturiste: Rik

Documentation et chef des photographes:

Saïda Sellami

Photo-journaliste: Abdelmjid Bziouat, Ahmed Jarfi

SUPPLÉMENTS EMPLOI ET THÉMATIQUES

Fatima El Ouafi, Aziza El Affas,
Karim Agoumi

Bureau de Rabat

Chef de la rédaction: Mohamed Chaoui /
Mohamed Ali Mrabi

Angle rue Al Khalil, Bd Med V
Tél.: 05.37.26.28.46/47/48 - Fax: 05.37.26.28.45
E-mail: mchaoui@leconomiste.com

Assistante de direction: Kenza Daoudi

PUBLICITE

Directrice commerciale et marketing

Sandrine Salvagnac

Assistants: Samira Tamda, Khoulyda Mekayssi

Directeurs de clientèle: Imane El Azdi, Khalid

El Jaï, Abderraouf Jaïfari, Fayçal Liraki,

Mohamed Hamdaoui, Mouna Elouattassi

Grangier, Benaïssa Benamar, Hfaïedh Zeramdin

Directeurs de clientèle Agences:

Amal Cherkaoui, Thierry Del-Valle

ADMINISTRATION

Directeur administratif & financier

Samir Essifer

Responsable Achats et diffusion: Mouhsine Badi

Directeur de la Communication

Othmane Chbihi Moukit

Auditeur interne, responsable qualité: Ilham Ziad

Abonnement: Leïla Sadek

REVISION

Mohamed El Bekri, Bahija Rhouli

MONTAGE

Chef de service: Omar Jabre

Saïd Fakhreddine, Abdelaziz Ouahid,

Salima Michmich, Mohamed El Ouadi Idrissi,

Mohcine Sorrane, Nour-Eddine Lourini,

Saïd Dahan

Annonces légales: Rabia Mahd, Jalila Afkhar

Fax: 05.22.36.58.86

Service Internet: Hicham Lafriqi

Internet: <http://www.leconomiste.com>

E-mail: redaction@leconomiste.com

Maâzouz veut profiter du savoir-faire de la diaspora



Abdellatif Maâzouz, ministre chargé des MRE, entend renforcer ses liens avec les associations de la diaspora marocaine, en les soutenant financièrement avec 25 millions de DH (Ph. Bziouat)

• **Toutes les spécialités les bienvenues pour la réussite des stratégies sectorielles**

• **Un support d'investissement pour les MRE**

• **25 millions de DH pour les associations**

- **L'Economiste: «Maghribcom», n'est pas la première tentative de ce genre. Il y a déjà eu le site web «Fincome» en 2007. Qu'avez-vous apporté de nouveau?**

- **Abdellatif Maâzouz:** Malheureusement, «Fincome» n'a pas été suivi avec toute la rigueur qu'il fallait. Il n'a pas été bien vulgarisé. Le public avait cru que le site était destiné seulement aux salariés expatriés à l'étranger. Or, c'est un portail qui concerne aussi bien les demandeurs d'emplois que les MRE porteurs de projets. Notre rôle aujourd'hui est de renforcer la communication autour de la nouvelle interface web.

- **Pourquoi faire appel aux compétences MRE?**

- Maghribcom vient répondre aux stratégies de développement sectorielles mises en place par le Maroc il y a quelques années. L'un des obstacles de ces stratégies est lié notamment au manque de compétences dans les différents secteurs. C'est donc pour pallier cette carence que nous avons pensé mobiliser ces compétences de l'extérieur.

Les compétences en tuyauterie industrielle que l'OCP est en train de mettre en place pour conduire les phosphates par pipeline sont attendues. Ce chantier implique la présence de soudeurs, un profil que nous ne trouvons pas au Maroc.

Enseignement en arabe

LE ministre plaide pour l'enseignement de la langue arabe dans les pays d'accueil. Est-il entendu? «Les politiques sont très diplomatiques. Du coup, il est difficile de dire s'ils sont pour ou contre l'idée. Une chose est sûre : dans certains pays comme la France, l'Espagne et la Belgique, les responsables sont plutôt favorables», dit-il. Pour lui, la réticence venait du fait qu'ils croyaient que l'enseignement de cette langue pourrait alimenter le communautarisme. «A mon sens, si l'enseignement de l'arabe se fait ailleurs qu'à l'école, le risque de déboucher sur du communautarisme serait plus important. De plus, il y a un réel intérêt de le faire puisque les arabes sont actuellement au nombre de 600 millions, sans parler de l'enjeu économique que ça peut induire», souligne-t-il. □

- **En parlant de stratégies sectorielles, avez-vous identifié les besoins en compétences?**

- C'est une gageure de dire que nous l'avons fait. C'est pourquoi, il faut que les porteurs de ces stratégies comme les administrations, les entreprises, les labo-

ratoires de recherche et les universités se manifestent pour préciser leurs besoins en ressources humaines. Le site leur donne cette occasion puisqu'ils peuvent publier des annonces. Honnêtement, la clé de réussite de ces stratégies et du portail est dans l'implication de toutes ces parties. Cela ne se fera que par la communication que nous allons faire autour de ce portail.

- **Vos cibles que sont les MRE sont dans plusieurs pays. Parvenez-vous à avoir des interlocuteurs représentatifs?**

- Oui, mais cela n'est pas difficile. La tâche est d'autant plus simplifiée avec la présence des associations de MRE dans les différents pays. D'ailleurs, dans notre stratégie 2013, nous avons prévu d'appuyer financièrement ces ONG avec 25 millions de DH. Aussi, les discussions sont possibles car il y a une forte concentration de la diaspora marocaine dans six pays. 85% des Marocains sont installés en France, en Italie, en Espagne, en Belgique, en Hollande et en Allemagne. Le reste est réparti entre l'Europe du Nord, l'Amérique du Nord et le Moyen Orient.

- **Certains de ces pays sont fortement affectés par la crise. Que faites-vous pour nos MRE dont les transferts baissent de plus en plus?**

- La crise qu'ils traversent a conduit à une concurrence entre ces pays et le Maroc. Il faut que nous soyons plus attractifs vis-à-vis de l'épargne notamment. Dans ce sens, nous travaillons actuellement avec le secteur bancaire pour identifier les produits qui pourront intéresser nos compatriotes établis à l'étranger. Ces produits doivent être innovants, ce dont manque cruellement le secteur. Les discussions ont déjà abouti à la nécessité de lancer un portail informatif sur tous les produits que nos organismes de crédit offrent à cette communauté. L'idée est de permettre aux MRE de faire des simulations et des comparaisons. Nous sommes aussi en train de travailler avec le ministère

des Finances sur la nécessité de créer un support d'investissement pour les MRE. Car le problème que présente cette diaspora est qu'elle est élargie. Tous les MRE ne maîtrisent pas l'acte d'entreprendre. Ce support consiste à mettre en place un instrument leur permettant de constituer une épargne investissement qu'ils pourront utiliser une fois que leurs projets auront mûri.

- **On vous reproche une réaction tardive à la décision des responsables néerlandais de baisser de 40% les allocations familiales destinées aux enfants et veuves des retraités MRE. Qu'en dites vous?**

- Nous avons suivi de près ce dossier. Les Néerlandais étaient prêts à négocier sous condition de revoir la convention de main d'œuvre signée avec le Maroc en 1962. Chose que le ministère de l'Emploi marocain a refusé partant du principe que la pension de retraite est une cotisation salariale, un droit acquis.

De notre part, nous avons organisé une journée de communication sur les conventions de sécurité sociale relatives aux Marocains installés aux Pays-Bas. La rencontre qui a eu lieu à Al Hoceima était l'occasion de les orienter vers les dispositions nécessaires leur permettant de préserver leurs droits.

- **Dernièrement, vous avez effectué une visite de travail en Arabie Saoudite. Qu'est ce qui a été négocié avec les responsables de ce pays?**

- Cette visite qui s'inscrit dans le cadre du partenariat stratégique liant le Maroc aux pays du Conseil de Coopération du Golfe a ouvert des perspectives pour les Marocains et même pour les MRE. Les responsables de ce pays ont fait savoir qu'ils ont besoin de 1,5 million de main d'œuvre. Nous avons même convenu que la priorité sera donnée aux Marocains. □

Propos recueillis par Hajar BENEZHA et Mohamed CHAOUI

L'ECONOMISTE

Que pensez-vous de la campagne anti-corrruption?

Les forums de L'Economiste

www.leconomiste.com